

SAINT ISIDORE

ÉVÊQUE ET DOCTEUR

(4 avril)

Saint Isidore, archevêque de Séville, fut un de ces esprits vastes et synthétiques qui mènent de front toutes les connaissances humaines et qui vitalisent en eux toutes les splendeurs et la civilisation d'une époque. Il est le VII^e siècle personnifié, ou plutôt, il est tout le premier moyen âge espagnol, avant l'influence des idées françaises.

Héritier du savoir et des traditions de l'antique Espagne romaine, il écrivit sur toutes les matières qui peuvent occuper l'intelligence humaine, " de l'océan difficileux de la théologie jusqu'aux instruments des arts mécaniques et somptuaires, depuis le cèdre du Liban jusqu'au lierre des murailles." La série de ses œuvres constitue une immense encyclopédie où est renfermé et comme fondu tout ce qu'on pouvait savoir en ce temps-là, tout ce que l'on devait savoir pendant encore trois ou quatre siècles, et en outre une infinité de choses dont le souvenir se perdit bien plus tôt.

Parmi les travaux de saint Isidore il y a ses *Origines*, monument cyclopéen, véritable encyclopédie de l'époque wisigothe, en somme, non un livre, une vraie bibliothèque. Nous ne disons rien de ses autres ouvrages. Il suffit de rappeler que seize ans après sa mort, au milieu des applaudissements d'un concile composé de cinquante évêques, il fut proclamé le grand docteur des Espagnes et l'une des plus grandes gloires de l'Eglise catholique. Non-seulement saint Braulion le compara à saint Grégoire le Grand, mais il dit que le ciel avait donné à l'Espagne Isidore pour l'instruire, comme autrefois il lui avait envoyé l'apôtre Jacques.

L'illustre archevêque ne fut pas seulement un savant mais encore un modèle de constance, d'humilité, de